

# Chapitre 2

## Minimisation sans contraintes

Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ . On appelle problème de minimisation sans contraintes le problème suivant :

$$(P_{cs}) \quad \begin{cases} \min f(x) \\ x \in \mathbb{R}^n \end{cases},$$

c'est-à-dire on cherche à minimiser  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$ . On cherche  $x^* \in \mathbb{R}^n$  tel que

$$f(x^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x). \quad (f(x^*) \leq f(x), \forall x \in \mathbb{R}^n).$$

**Définition 2.1** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continûment différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . On dit que  $x^*$  est un minimum global de  $(P_{cs})$  si et seulement si :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, f(x^*) \leq f(x).$$

**Définition 2.2** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continûment différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . On dit que  $x^*$  est un minimum local de  $(P_{cs})$  si et seulement si il existe un voisinage  $V(x^*)$  de  $x^*$  tel que :

$$\forall x \in V(x^*), f(x^*) \leq f(x).$$

**Définition 2.3** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continûment différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . On dit que  $x^*$  est un minimum local strict de  $(P_{cs})$  si et seulement si il existe un voisinage  $V(x^*)$  de  $x^*$  tel que :

$$\forall x \in V(x^*), f(x^*) < f(x), x \neq x^*.$$

### 2.1 Résultats d'existence et d'unicité

Avant d'étudier les propriétés de la solution du problème (P), il faut assurer de leur existence.

#### 2.1.1 Existence de la solution

**Définition 2.4** On dit que la fonction  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  est coercive si

$$\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

**Exemple 2.1** Soit  $f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2$ .

On a :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2 = \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2.$$

Alors

$$\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = \lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2 \right) = +\infty,$$

donc la fonction  $f$  est coercive.

**Exemple 2.2** Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :  $f(x, y) = x^4 + y^4 - 3xy$ .

On a :

$$\begin{aligned} f(x, y) &= x^4 + y^4 - 3xy = x^4 + y^4 - \frac{3}{2}[(x+y)^2 - (x^2 + y^2)] \\ &\leq x^4 + y^4 + \frac{3}{2}(x^2 + y^2) \leq (x^2 + y^2)^2 + \frac{3}{2}(x^2 + y^2) \\ &= \|(x, y)\|^4 + \frac{3}{2}\|(x, y)\|^2, \end{aligned}$$

donc

$$\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = +\infty.$$

D'où  $f$  est coercive.

**Théorème 2.1** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue et coercive, alors le problème  $(P_{sc})$  admet au moins une solution.

**Preuve.** Soit  $d = \inf(P_{sc})$ ,  $d < +\infty$  et  $(x_q)_{q \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^n$  une suite minimisante ( $\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = d$ ). ■

Montrons que  $(x_q)$  est bornée.

Si ce n'était pas le cas on pourrait extraire de cette suite une sous-suite (encore notée  $(x_q)$ ) telle que

$$\lim_{q \rightarrow +\infty} \|x_q\| = +\infty.$$

Par coercivité de  $f$  on aurait  $\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = +\infty$  ce qui contredit le fait que  $\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = d < +\infty$ . ■

Comme  $(x_q)$  est bornée, on peut alors en extraire une sous-suite  $(x_q)$  qui converge vers  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . Par continuité de  $f$ , on a

$$d = \lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = f(x^*).$$

En particulier  $d > -\infty$  et  $x^*$  est une solution du problème  $(P_{sc})$ . ■

## 2.1.2 Unicité de la solution

**Théorème 2.2** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction strictement convexe, alors le problème  $(P_{sc})$  admet une solution unique.

**Preuve.** Supposons qu'il existe deux solutions  $x_1^*$  et  $x_2^*$  de la fonction sur  $\mathbb{R}^n$  tels que

$$x_1^* \neq x_2^* \text{ et } f(x_1^*) = f(x_2^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x).$$

Soit  $x^* = \alpha x_1^* + (1 - \alpha) x_2^* \in \mathbb{R}^n$  avec  $\alpha \in [0, 1]$  et  $f$  strictement convexe, alors

$$f(x^*) < \alpha f(x_1^*) + (1 - \alpha) f(x_2^*) = f(x_2^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x),$$

Ceci fournit une contradiction, ce qui est impossible; donc  $x_1^* = x_2^*$ . ■

**Exemple 2.3** Considérons la fonction  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2.$$

Vérifier que le problème :  $\left\{ \begin{array}{l} \min_{x \in \mathbb{R}^2} f(x) \\ \end{array} \right.$  admet une solution unique.

**1. Existence :** On a :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2 = \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2.$$

Alors

$$\lim_{\|(x, y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = \lim_{\|(x, y)\| \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2 \right) = +\infty,$$

donc la fonction  $f$  est coercive.

D'où problème :  $\left\{ \begin{array}{l} \min_{x \in \mathbb{R}^2} f(x) \\ \end{array} \right.$  admet au moins une solution.

**2. Unicité :** On calcul la matrice hessienne :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 7 \end{pmatrix},$$

les mineurs principaux sont strictement positifs, donc  $f$  est strictement convexe.

D'où la solution est unique.

## 2.2 Condition d'optimalité

### 2.2.1 Cas différentiable

**Condition nécessaire d'optimalité du premier ordre**

**Théorème 2.3** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . Si  $x^*$  est un minimum local de  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$ , alors  $\nabla f(x^*) = 0$ .

**Preuve.** Soit  $d \in \mathbb{R}^n$  pour  $\alpha > 0$  ( $\alpha$  assez petite), on a : ■

$$f(x^* + \alpha d) = f(x^*) + \alpha \nabla^T f(x^*) d + o(\|\alpha d\|).$$

Si on choisit  $d = -\nabla f(x^*)$ , on obtient  $\nabla f(x^*) d = \|\nabla f(x^*)\|^2 < 0$ .

Si  $\nabla f(x^*) \neq 0$ , alors  $f(x^* + \alpha d) < f(x^*)$ ,

ce qui contredit le fait que  $x^*$  est un minimum local, d'où  $\nabla f(x^*) = 0$ .

### Condition nécessaire d'optimalité du deuxième ordre

**Théorème 2.4** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction deux fois différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . Si  $x^*$  est un minimum local de  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$ , alors

$$\nabla f(x^*) = 0 \text{ et } y^T \nabla^2 f(x^*) y \geq 0, \forall y \in \mathbb{R}^n.$$

**Preuve.** Soit  $d \in \mathbb{R}^n$  pour  $\alpha > 0$  ( $\alpha$  assez petite), alors

$$f(x^* + \alpha d) = f(x^*) + \alpha \nabla^T f(x^*) d + \frac{\alpha^2}{2} d^T \nabla^2 f(x^*) d + o(\|\alpha d\|).$$

Puisque  $x^*$  est un minimum local de  $f$ , on a

$$f(x^* + \alpha d) \geq f(x^*),$$

et d'après (1), on obtient

$$\nabla f(x^*) = 0.$$

Par conséquent

$$d^T \nabla^2 f(x^*) d \geq 0,$$

ce qui implique que  $\nabla^2 f(x^*)$  S.D.P. ■

**Exemple 2.4** Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie par :

$$f(x, y) = x^2 - y^2.$$

On cherche à vérifier que  $x^* = (0, 0)$  est un minimum local de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

On a :

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2x \\ 2y \end{pmatrix} \text{ et } \nabla f(0, 0) = 0.$$

Aussi on a :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont 2 et -4,  $\nabla^2 f(0, 0)$  n'est pas semi-définie positive.

D'où  $x^* = (0, 0)$  n'est pas un minimum local de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

### Conditions suffisantes d'optimalité

**Théorème 2.5** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction deux fois différentiable et  $x^* \in \mathbb{R}^n$ . Si

$$\left\{ \begin{array}{l} \nabla f(x^*) = 0, \\ \text{et} \\ y^T \nabla^2 f(x^*) y > 0, \forall y \in \mathbb{R}^n, y > 0, \end{array} \right.$$

alors  $x^*$  est un minimum local strict de  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$ .

**Exemple 2.5** Considérons la fonction  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :

$$f(x, y) = (x - 2y)^2.$$

$x^* = (0, 0)$  est un minimum local de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$ ?

On a :

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2(x - 2y) \\ -4(x - 2y) \end{pmatrix} \text{ et } \nabla f(0, 0) = 0.$$

et

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -4 \\ -4 & 8 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont 2 et 8, donc  $\nabla^2 f(0, 0)$  est définie positive.

D'où  $x^* = (0, 0)$  est un minimum local strict de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

## 2.2.2 Cas différentiable

**Théorème 2.6** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction deux fois différentiable et convexe sur  $C \subset \mathbb{R}^n$  convexe. Alors  $x^*$  est un minimum global de  $f$  ssi

$$\nabla f(x^*)(y - x^*) > 0, \quad \forall y \in C.$$

Si  $C = \mathbb{R}^n$  alors la condition se réduit à  $\nabla f(x^*) = 0$ .

**Exemple 2.6** Considérons la fonction

$$f(x, y) = x^2 + y^2,$$

et

$$C = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y \geq 0\}.$$

$x^* = (0, 0)$  est un minimum global ?

On a :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont positifs ou nuls, donc  $f$  est convexe.

Sois  $y = (y_1, y_2) \in C$ , alors

$$\nabla^T f(0, 0) \left( \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} - (0, 0) \right) = (0, 1) \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = y_2 \geq 0.$$

Donc  $x^* = (0, 0)$  est un minimum global de  $f$ .

## 2.3 Exercices corrigés

**Exercice 2.1** On considère la fonction  $f_a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ , définie par :

$$f(x, y) = x^2 + y^2.$$

Montrer que  $x^* = (0, 0)$  est un minimum strict.

**Solution :** On a :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2y,$$

et

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x = 0 \\ 2y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = (0, 0).$$

Alors

$$\nabla^2 f(0, 0) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(0, 0) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(0, 0) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

et

$$(x, y) \nabla^2 f(0, 0) \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = (x, y) \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 2(x^2 + y^2).$$

Si

$$(x, y) \neq (0, 0),$$

alors

$$2(x^2 + y^2) > 0.$$

Donc  $\nabla^2 f(0, 0)$  est définie positive. D'où  $x^* = (0, 0)$  est un minimum local strict.

**Exercice 2.2** Etudier les solutions optimales locales de la fonction  $f$  définie par :

$$f(x, y) = x^2 + y^2 - xy + 3x - 2y + 1.$$

**Solution :** Calculons les points stationnaires de  $f$  :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x - y + 3,$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = -x + 2y - 2,$$

alors

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x - y + 3 = 0 \\ -x + 2y - 2 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3}\right).$$

On calcul

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right), \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \text{ et } \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right).$$

On a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 2, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 2 \text{ et } \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = -1.$$

Par conséquent

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) - \left( \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \right)^2 = 4 - 1 = 3 > 0.$$

D'autre part

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left( -\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) = 2 > 0.$$

Donc  $x^* = (0, 0)$  est un minimum local strict.

**Exercice 2.3** Soit  $a \in \mathbb{R}$ . On considère la fonction  $f_a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :

$$f_a(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2^2 + ax_1x_2 - 2x_1 - 2x_2.$$

1 : Etudier la convexité de la fonction  $f_a$  selon les valeurs de  $a$ .

2 : Déterminer en fonction des valeurs du paramètre  $a$  les points critiques de la fonction  $f_a$  et préciser leur nature.

**Solution :** 1: On a :  $\nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} 2 & a \\ a & 2 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{cases} \Delta_1 = 2 \\ \Delta_2 = 4 - a^2 \end{cases}$

donc  $f$  est convexe si  $a \in [-2, 2]$ .

2 : Les points critiques :  $\nabla f(x) = \begin{pmatrix} 2x + ay - 2 \\ 2y + ax - 2 \end{pmatrix} = 0 \Rightarrow \begin{cases} 2x + ay - 2 = 0 \\ 2y + ax - 2 = 0 \end{cases} \Rightarrow$

$$\begin{cases} x = y \\ x = \frac{a}{2+a} \end{cases},$$

la nature du points critiques :  $\nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} 2 & a \\ a & 2 \end{pmatrix}$ .

si  $a \in ]-2, 2[ \Rightarrow \begin{cases} \Delta_1 > 0 \\ \Delta_2 > 0 \end{cases} \Rightarrow \nabla^2 f \text{ est D.P sur } \mathbb{R}^2 \Rightarrow \left( \frac{a}{2+a}, \frac{a}{2+a} \right) \text{ est un minimum local}$

strict de  $f$

et comme  $f$  est convexe alors le point  $\left( \frac{a}{2+a}, \frac{a}{2+a} \right)$  est un minimum globale de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

**Exercice 2.4** 1) : Montrer que la fonction  $f : (\mathbb{R}_+^*)^n \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :

$$f(x_1, x_2, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i \log x_i, \text{ est convexe.}$$

2) : Trouver un minimum global de  $f$  sur  $(\mathbb{R}_+^*)^n$ .

3) : Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction différentiable au point  $x^*$ . Montrer que si  $x^*$  est un minimum local de  $\min \{f(x) : x \in \mathbb{R}^n\}$  alors  $\nabla f(x^*) = 0$ .

**Solution :** On calcul le gradient et la matrice hessienne

$$\nabla f(x) = \begin{pmatrix} 1 + \log x_1 \\ 1 + \log x_2 \\ \vdots \\ 1 + \log x_n \end{pmatrix}, \text{ et } \nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} \frac{1}{x_1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \frac{1}{x_2} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \frac{1}{x_n} \end{pmatrix}.$$

Puisque  $\prod_{i=1}^n \frac{1}{x_i} > 0, \prod_{i=2}^n \frac{1}{x_i} > 0, \dots, \frac{1}{x_1} > 0$ , alors  $\nabla^2 f$  S.D.P

donc  $f$  est convexe.

$$2.2. \nabla f(x) = 0 \Rightarrow \begin{pmatrix} 1 + \log x_1 \\ 1 + \log x_2 \\ \vdots \\ 1 + \log x_n \end{pmatrix} = 0 \Rightarrow \begin{cases} x_1 = e^{-1} \\ x_2 = e^{-1} \\ \vdots \\ x_n = e^{-1} \end{cases}, \text{ on pose } x^* = (e^{-1}, e^{-1}, \dots, e^{-1}).$$

$$\nabla^2 f(x^*) = \begin{pmatrix} e & 0 & \dots & 0 \\ 0 & e & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & e \end{pmatrix} \text{ S.D.P, } f \in C^1((\mathbb{R}_+^*)^n) \text{ et } (\mathbb{R}_+^*)^n \text{ est convexe, donc}$$

$\forall y \in (\mathbb{R}_+^*)^n, \nabla f(x^*)(y - x^*) = 0$ .

D'où  $x^* = (e^{-1}, e^{-1}, \dots, e^{-1})$  est un minimum global de  $f$ .

**Exercice 2.5** On considère la fonction  $f$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  définie par la relation suivante :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = x^2 + y^2 + xy.$$

1 : Montrer que la fonction  $f$  est coercive et strictement convexe sur  $\mathbb{R}^2$ .

2 : En déduire que  $f$  possède un unique minimum sur  $\mathbb{R}^2$ .

**Solution :** 1 : Montrer que la fonction  $f$  est coercive.

On a

$$f(x, y) = \left( \frac{x^2 + y^2}{\sqrt{2}} \right) + \frac{x^2}{2} + \frac{y^2}{2} \geq \frac{x^2}{2} + \frac{y^2}{2} = \frac{1}{2} \|x, y\|,$$

donc

$$\begin{aligned} \lim_{\|x, y\| \rightarrow +\infty} f(x, y) &= +\infty, \\ \|x, y\| &\rightarrow +\infty \end{aligned}$$

d'où  $f$  est coercive.

2.1 : Montrer que la fonction  $f$  est strictement convexe sur  $\mathbb{R}^2$ . La matrice hessienne de  $f$  en tout point  $x$  de  $\mathbb{R}^2$  est égal à

$$H_1(x, y) = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}, \Delta_1 = 2 > 0, \Delta_2 = 3 > 0.$$

Cette matrice est définie positive et donc  $f$  est strictement convexe.

2 : La fonction  $f$  est continue et coercive donc possède au moins un minimum sur  $\mathbb{R}^2$ . De plus,  $f$  est strictement convexe donc ce minimum est unique. Le minimum est  $(x, y) = (0, 0)$ .

**Exercice 2.6** Soit  $f$  la fonction définie pour tout couple  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  par :

$$f(x, y) = 2x^2 + 2y^2 + 2xy - x - y.$$

1 : (a) Calculer les dérivées partielles première de  $f$ .

(b) En déduire que le seul point critique de  $f$  est  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ .

2 : Montrer que  $f$  présente un minimum local en  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$  est donner la valeur de ce minimum.

3 : On considère la fonction  $g$  définie pour tout couple  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  par :

$$g(x, y) = 2e^{x^2} + 2e^{y^2} + 2e^{x+y} - e^x - e^y.$$

En déduire que la fonction  $g$  possède un minimum global sur  $\mathbb{R}^2$  et préciser en quel point ce minimum est atteint.

**Solution :** Soit  $f$  la fonction définie pour tout couple  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  par :

$$f(x, y) = 2x^2 + 2y^2 + 2xy - x - y.$$

1 : (a) :  $f$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}^2$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 4x + 2y - 1,$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2x + 4y - 1,$$

(b) :  $(x, y)$  est un point critiques ssi

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 4x + 2y - 1 = 0 \dots (L_1) \\ 2x + 4y - 1 = 0 \dots (L_2) \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} -6y - 1 = 0 \dots L_1 - 2L_2 \\ 2x + 4y - 1 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = \frac{1}{6} \\ x = \frac{1}{6} \end{cases}.$$

Donc le seul point critique de  $f$  est  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ .

2 :  $f$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}^2$  et

$$a = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 4, b = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = 2 \text{ et } c = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 4.$$

En  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$  on a  $ac - b^2 = 16 - 4 = 12$  et  $a = 2 > 0$ , donc la matrice hessienne de  $f$  en  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$  est définie positive. Sur  $\mathbb{R}^2$  le point critique  $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$  est un minimum local et la valeur de ce minimum est

$$f\left(\frac{1}{6}, \frac{1}{6}\right) = 2\frac{1}{36} + 2\frac{1}{36} + 2\frac{1}{36} - \frac{1}{6} - \frac{1}{6} = -\frac{1}{6}.$$

3 : On considère la fonction  $g$  définie pour tout couple  $(x, y)$  de  $\mathbb{R}^2$  par :

$$g(x, y) = 2e^{x^2} + 2e^{y^2} + 2e^{x+y} - e^x - e^y.$$

On remarque que  $g(x, y) = f(e^x, e^y)$  et comme  $f(x, y) \geq -\frac{1}{6}$  pour tout couple  $(x, y)$ , alors

$$g(x, y) \geq -\frac{1}{6}, \quad \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2.$$

Et comme  $g(\ln(\frac{1}{6}), \ln(\frac{1}{6})) = f(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$  alors ce minorant est atteint.

Donc la fonction  $g$  possède un minimum global sur  $\mathbb{R}^2$  en  $(-\ln 6, -\ln 6)$ .